

ALLEMAGNE

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **6 (1904)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et cent trente et une sections. Les Mathématiques comprennent trois sections : 1. Algèbre et Analyse ; 2. Géométrie ; 3. Mathématiques appliquées.

Dans chaque section, il sera présenté deux rapports, l'un sur les liens entre la branche envisagée et les branches qui s'y rattachent, l'autre sur les problèmes de l'heure actuelle. Comme préface à ces rapports, au nombre de 322 en tout, figurera celui que le président du Congrès consacrerà aux relations entre les progrès de la science. Ces mémoires seront publiés dans les comptes rendus du Congrès.

ALLEMAGNE

Congrès des mathématiciens allemands ; Cassel 1903. — La dernière réunion annuelle de l'Association des mathématiciens allemands (*Deutsche Mathematiker-Vereinigung*) a eu lieu à Cassel du 20 au 25 septembre 1903 ; le comité d'organisation était présidé par M. EBERHARD (Cassel), tandis que l'Association avait pour président M. le prof. F. KLEIN.

Les communications scientifiques, au nombre de 31, ont été réparties sur six séances. De nouveaux *rapports* sont venus augmenter la collection de ces importants travaux auxquels, depuis sa fondation, l'Association voue une attention toute particulière ; on les trouvera dans la liste ci-dessous des communications mathématiques présentées à Cassel.

1. SCHEFFERS, (Darmstadt) : Sophus Lie (Rapport).
2. FRICKE (Braunschweig) : Sur de récents programmes et manuels anglais traitant des mathématiques élémentaires (Rapport).
3. LAMPE (Berlin) : Hamburger (nécrologie).
4. GEISSLER (Charlottenburg) : Les bases des géométries non-euclidiennes établies à l'aide de considérations sur l'infini.
5. MEHMKE (Stuttgart) : Contribution à la Cinématique et à la Dynamique.
6. W. FR. MEYER (Kœnigsberg) : Sur une relation fondamentale de la théorie des surfaces et de la Mécanique.
7. HAMEL (Karlsruhe) : Sur la signification de l'équation des propriétés de transitivité d'après Lagrange.
8. HILBERT (Göttingue) : Sur la Mécanique du continu.
9. MINKOWSKI (Göttingue) : Sur la capillarité.
10. BOLTZMANN (Vienne) : Sur les compléments qu'exigent les équations de Lagrange pour des coordonnées non holonomes.
11. BURKHARDT (Zurich) : Remise d'un rapport sur le développement d'après des fonctions oscillantes.
12. SCHOENFLIESS (Kœnigsberg) : Sur l'*analysis situs*.
13. BERNSTEIN (Halle) : Sur des corps abéliens sans ramifications (Klassenkörper) dans un domaine fondamental imaginaire.

14. WELLSTEIN (Giessen) : Bases d'une théorie arithmétique des fonctions algébriques à une variable.

15. BLUMENTHAL (Göttingue) : Sur des fonctions abéliennes et des fonctions modulaires à plusieurs variables.

16. SCHOUTE (Groningue) : Considérations sur le contenu du prismoïde à n dimensions.

17. JUEL (Copenhague) : Volumes de la pyramide.

18. HEFFTER (Bonn) : Sur le système didactique de la Géométrie, surtout dans la méthode analytique.

19. LIEBMANN (Leipzig) : Démonstration générale d'un théorème de Minding sur la non déformabilité de surfaces convexes fermées.

20. WIENER (Darmstadt) : Le problème des normales des sections coniques.

21. MASCHKE (Chicago) : Sur des invariants de formes différentielles quadratiques.

22. WIENER (Darmstadt) : Présentation de quelques modèles géométriques.

Les trois communications suivantes, 23, 24 et 25 ont été présentées dans la séance commune entre les mathématiciens allemands et la section des sciences naturelles du Congrès des naturalistes allemands auxquels, comme par le passé, les premières ont l'habitude de se joindre; cette séance, présidée par M. NERNST (Göttingue), avait pour objet : les résultats fournis par les sciences naturelles et les buts de la Mécanique moderne.

23. SCHWARZSCHILD (Göttingue) : Mécanique astronomique.

24. SOMMERFELD (Aix-la-Chapelle) : Mécanique technique.

25. FISCHER (Leipzig) : Mécanique physiologique.

Puis viennent, dans la dernière séance :

26. CANTOR (Halle) : Remarques sur la théorie des ensembles.

27. STAECKEL (Kiel) : Rapport sur la mécanique de multiplicités à plusieurs dimensions.

28. PRANDTL (Hannover) : Sur la torsion de tiges prismatiques.

29. MANNO (Dortmund) : Le principe de la réaction (actio par reactioni) comme base de la théorie des forces.

30. WIEN (Würzburg) : Sur les équations différentielles de l'électrodynamique pour des corps en mouvement.

31. PRANDTL (Hannover) : Sur la notation uniforme du calcul vectoriel dans l'enseignement technique et physique.

Commissions. — 1. Cette dernière communication a eu pour conséquence la nomination d'une commission, composée de MM. MEHMKE, PRANDTL et SOMMERFELD, et chargée de rapporter sur cette importante question à la prochaine réunion.

2. La commission chargée de continuer et de compléter la *statistique relative au nombre des étudiants en mathématiques* participant aux cours, séminaires, examens, etc., dans les universités

allemandes, se compose actuellement de MM. GUTZMER, LONDON, SCHOENFLIESS et TÖPLITZ.

3. La commission chargée d'examiner la question d'une station centrale de bibliographie a été transformée en une *Commission de Bibliographie*; elle a pour mission de présenter des rapports sur l'utilisation des bibliothèques mathématiques et sur les moyens qui permettraient de réunir certains ouvrages rares et de publier des éditions nouvelles; elle se compose de MM. GUTZMER, FÉLIX, MÜLLER et WÖLFFING.

AUTRICHE

Université de Vienne. — *Discours du Recteur*¹. — A l'occasion de son installation en qualité de Recteur, M. le prof. D'ESCHERICH a fait un remarquable discours sur les réformes universitaires en Autriche. Nous en extrayons les passages suivants :

« Les mathématiques, pas plus que toute autre science, ne peuvent se passer d'hypothèses; elles sont un instrument inappréciable de compréhension, surtout en ce qui concerne les sciences naturelles. »

« Les Universités doivent être des foyers de recherches scientifiques et des établissements de préparation à certaines carrières; c'est plutôt cette dernière orientation que l'État tend à leur imprimer. Pour être à la hauteur des tâches qui leur sont imposées, les Universités devront de nouveau se mettre en un contact vivifiant avec la civilisation moderne. Mais elles ont cessé d'être ce qu'elles étaient jadis, les seuls foyers de la culture intellectuelle: la division des sciences en « sciences pures » et « sciences appliquées » a donné lieu à la création d'*Ecoles techniques* spéciales, et ces institutions ont atteint de nos jours un niveau tel, qu'elles ne diffèrent des universités ni par leur fonctionnement intérieur, ni par leur organisation extérieure. La façon d'enseigner la science est la même dans ces deux types d'enseignement supérieur, et les Ecoles polytechniques ont le droit de conférer des grades ou dignités académiques aussi bien que les Universités. Si d'un côté l'Ecole polytechnique ne dote pas ses élèves de la culture littéraire propre aux humanités, de l'autre la culture qui est le produit de l'enseignement des « Universités » ne suffit plus à faire comprendre à la jeunesse des écoles dans toute leur étendue, la civilisation et les besoins nationaux. C'est ce qui nous autorise à espérer de bons résultats de la fusion, en Autriche, d'« Ecoles polytechniques et d'Universités », tel que cela a été réalisé ailleurs; en attendant il y a lieu de solliciter la création, dans les Universités existantes, de chaires de *Géométrie descriptive*, de laboratoires

¹ Ce discours se trouve reproduit in-extenso dans le *Jahresbericht der Deutschen Mathematiker-Vereinigung*, p. 572-588, t. 12, 1903.